

LIBRAIRE CAMBRIEN



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

POÉSIE CANADIENNE.

M A R I E .

—*—

Dans la voûte azurée,
Quand l'étoile du soir
Éclaire la mariée
Heureuse de te voir,
Sur les ondes rieuses
Qui reflètent l'argent
Tes voiles gracieuses
Appellent un bon vent.

Petite brigantine,
Tu t'avances trop loin ;
Coquette, un peu mutine,
Prends garde au noir destin.
Reviens ma brigantine
Vole, la lune s'endort,
La lame est si coquine ;
Rapproche-toi du port.

Ta patronne est Marie,
J'oubliais ce saint nom ;
El dompte la furie,
Du fougueux aquilon.
Elance-toi folâtre
Sur l'écume des flots,
Ris de l'onde marâtre :
Succès aux matelots.

CHS. LEVEAQUE.

FEUILLETON CANADIEN.

FAUT-IL LE DIRE!

(Suite et fin.)

—Dites-moi donc, lui demandai-je, quelle espèce de santé vous souhaitez à madame ; si c'est là son cœur, elle jouit d'une santé plus durable que la vôtre ou la mienne.

—C'est pour en venir là, sans doute, que vous m'avez fait voir le fond de ces deux bouteilles. Je pouvais vous le dire à moins de frais. Vous voulez savoir quel est ce cœur et ce que signifie cette inscription ? le voici :

“ En 1825, j'étais encore écolier, comptant à peine mes quinze ans. Un dimanche, en sortant de l'église, je me rencontrai face à face avec une pensionnaire des Ursulines. Elle avait douze ans à peine, mais elle portait dans ses regards un feu qui eût enflammer en septuagénaire. Je n'aimai qu'une fois dans ma vie ; ce fut à quinze ans, et ce fut-elle..... elle dont vous voyez le cœur. Ce n'était pas ce que vous lisez dans tous les romans, une beauté comme il en existe pas. Mais les femmes ont-elles besoins d'être